

N° 22

JACQUES NÈVE

Horloger d'Art

+ 32 (0)477 27 19 08 - jneve@horloger.net - www.horloger.net

ANTOINE-HENRI RODANET

PENDULETTE DE VOYAGE
Avec réveil et « Petite Sonnerie »



Bronze doré et bronze nickelé

Deuxième moitié du XIXe siècle

H. 17 cm avec la poignée relevée ; L. 10 cm ; P. 9 cm

Signée sur le cadran : *A.H.Rodanet, Fournisseur de la Marine de l'Etat, 36 rue Vivienne, Paris.*







ANTOINE-HENRI RODANET
PENDULETTE DE VOYAGE EN BRONZE DORÉ,
ET BRONZE NICKELÉ,
DEUXIÈME MOITIÉ DU XIX^e SIÈCLE



Le mouvement à remontage contrôlé par une croix de malte permettant une meilleure tenue de marche, le porte-échappement à ancre de style anglais avec roue de balancier bimétallique coupé, monté sur une plaque argentée. La sonnerie à double râteau sonne les heures et les quarts sur deux gongs en acier bleui, avec rappel sur demande par un bouton à l'amortissement. Un sélecteur sous la base permet de choisir entre la « Petite Sonnerie » (Sonnerie) et sans sonnerie (Silence). Système de réveil frappant aussi un des gongs. Mouvement bâti sur une ébauche d'Arsène Margaine, un des meilleurs fournisseurs de l'époque. Autonomie 8 jours.

Cadrans en émail sur support de laiton argenté, le cadran principal indiquant les heures et minutes, aiguilles « Bréguet » en acier revenu bleu, signé *A.H. Rodanet, Fournisseur de la Marine de l'Etat, 36 Rue Vivienne, PARIS*. Un cadran subsidiaire indique le réveil.

Boîtier en bronze ciselé doré et bronze nickelé à 5 glaces biseautées, permettant une vue de toute la partie mécanique. Le numéro de série d'origine, 6019, est indiqué sur le mouvement, sous la marque du fabricant de l'ébauche.

Hauteur 17 cm avec la poignée relevée, largeur 10 cm, profondeur 9 cm

La maison Rodanet fut fondée par Julien-Hilaire Rodanet dans la première moitié du XIXe siècle. J-H. Rodanet fit son apprentissage chez Merceron, chronométrier à Angoulême. A 16 ans, il vint à Paris, et se lia avec Joseph-Thaddeus Winnerl, y demeura jusqu'en 1837, puis revint à Rochefort.

En 1839, il créa une école où il forma 40 élèves jusqu'en 1849, les élèves formés se dirigeant vers l'Arsenal. En 1844, il présenta des montres à cylindre et à ancre, œuvres de ses pupilles. En 1849, il exposa un chronomètre, ce qui lui valut une médaille d'argent ; il se consacra alors à cette fabrication avec 25 pupilles fournis par le département. Il abandonna l'horlogerie en 1866. Reconnu par ses pairs « comme l'un des maîtres les plus réputés de l'horlogerie française », on publia à titre posthume en 1886-1887, son fameux traité sur « L'horlogerie astronomique et civile » (voir en annexe).

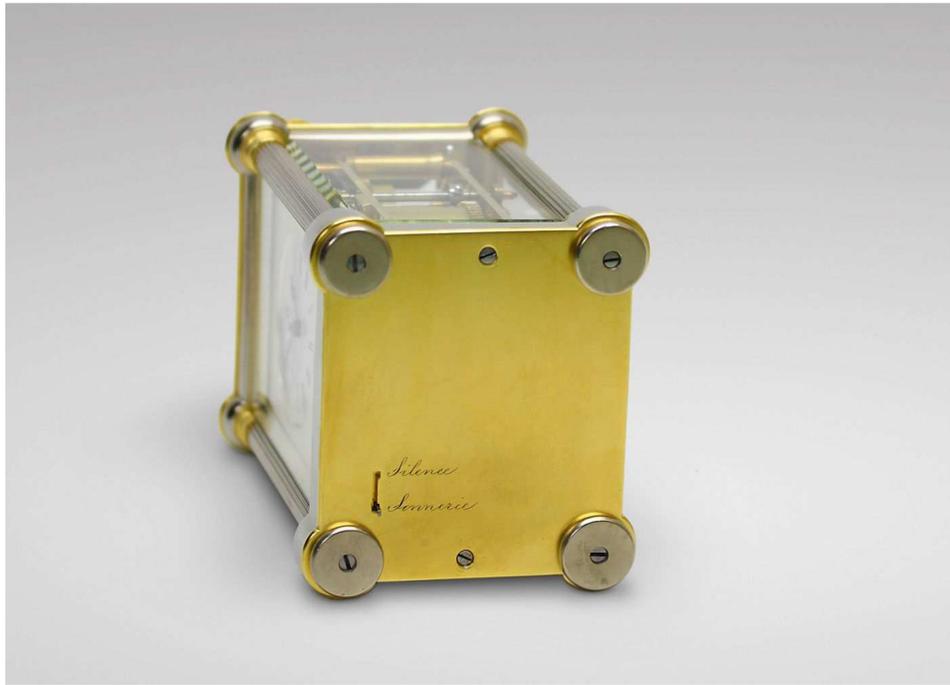


Julien-Hilaire Rodanet Père
(1810-1884)

Son entreprise fut alors reprise par son fils Antoine-Henri qui, en 1870, s'installa au 36 de la rue Vivienne et déposa, en 1890, la marque « Horlogerie de Paris ». La maison Rodanet participa aux deux expositions universelles parisiennes de 1855 et de 1867. J.H. Rodanet présenta en 1855 divers « chronomètres et outils pour l'horlogerie » (N°1846, 8° Cl.) et obtint une médaille de 1^{ère} classe ; son fils Antoine-Henri exposa en 1867 des « Chronomètres et montres » (N°8, Groupe III – Classe 23). Il mourut en 1907 ; la maison passa à Doffe succ. De Margaine, puis à Mme Sanselme vers 1928, laquelle épousa M. Michel en 1937.







1886-1887

L'HORLOGERIE

ASTRONOMIQUE ET CIVILE

SES USAGES — SES PROGRÈS — SON ENSEIGNEMENT A PARIS

PAR

A.-H. RODANET

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PARIS

MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

PRÉSIDENT-DIRECTEUR DE L'ÉCOLE D'HORLOGERIE DE PARIS



PARIS

V^{ve} CH. DUNOD, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES CORPS NATIONAUX, DES PONTS ET CHAUSSÉES, DES MINES
ET DES TÉLÉGRAPHES

49, Quai des Augustins, 49